

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 6, 1 Samuel 8

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 6, 1 Samuel 8, Israël exige un roi.

Dans notre prochaine leçon, nous allons examiner le chapitre huit de 1 Samuel, que j'ai intitulé Israël exige un roi.

Le thème que nous voyons ici est que le Seigneur peut permettre à son peuple de rejeter son autorité parce que c'est malheureusement ce qu'Israël va faire dans ce chapitre. Et le Seigneur, qui est dans une relation de donnant-donnant avec son peuple, il accorde la liberté et il lui permettra de rejeter son autorité. Mais en même temps, il les met en garde contre les conséquences négatives de leur décision et de leur rébellion dans ce cas précis.

Nous allons donc être dans 1 Samuel 8. 1 Samuel 7, vous vous en souviendrez, est un moment culminant où Israël se repent et revient au Seigneur et connaît une grande victoire. Mais nous voici au chapitre huit et ils ne vont pas être aussi beaux.

Soit dit en passant, c'est un modèle que nous observons tout au long de l'Ancien Testament. Un été, j'ai même fait une série dans ma classe pour adultes à l'église intitulée Infamous Letdowns in the Old Testament. Et il y a un modèle.

Juste après qu'ils ont traversé la mer Rouge sur la terre ferme et que le Seigneur leur a donné une grande victoire sur les Egyptiens, juste après cela, ils se plaignent et gémissent et gémissent. David, comme nous le verrons dans les livres de Samuel, après sa grande victoire sur Goliath, peu de temps après, il fuit Saül avec une grande peur et vient voir le prêtre à Nobe et lui dit : as-tu une épée ? ? Et le seul que j'ai, c'est celui que tu as pris à Goliath. Il dit, oh, il n'y a rien de tel.

À ce stade, il semble faire confiance à une arme humaine et, ironiquement, à celle qui a été utilisée par son plus grand ennemi qu'il a vaincu. Ainsi, ce modèle se retrouve tout au long de l'Ancien Testament et nous le voyons ici : les gens ont parfois du mal à maintenir leur engagement envers le Seigneur. Donc, 1 Samuel chapitre 8, et nous allons tout d'abord lire sur les fils de Samuel.

Ils n'avaient pas été mentionnés auparavant, mais apparemment, il avait nommé ses fils comme juges pour suivre ses traces. Ainsi, nous lisons dans 1 Samuel 8, 1, lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils comme juges pour Israël. Le nom de son premier-né était Joël et le nom de son second était Abija ou Aviyah en hébreu, et ils servirent à Beer Sheva, au sud.

Mais ses fils, malheureusement, n'ont pas marché sur son chemin. C'est intéressant parce que c'était le problème avec Eli, n'est-ce pas ? Ils se sont détournés après un gain malhonnête, ont accepté des pots-de-vin et ont perverti la justice. Bien entendu, la loi de l'Ancien Testament est erronée quel que soit le contexte culturel.

Ils étaient différents de leur père. Rappelez-vous que dans le cas d'Eli, du point de vue du Seigneur, il bénéficiait des méfaits de son fils et il ne les réprimandait pas comme il aurait dû. Samuel n'est pas, selon le Seigneur, jeté avec ses fils.

Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama. N'oubliez pas que Ramah est sa ville natale mentionnée dans le chapitre précédent. Et ils lui dirent : Tu es vieux et tes fils ne marchent pas dans tes voies.

Maintenant, nommez un roi pour nous diriger, comme toutes les autres nations. Ils semblent donc préoccupés par la justice et, dans ce cas-ci, par l'injustice. Et ils disent que vos fils ne sont pas comme vous.

Nous ne voulons pas que ce soient eux qui nous dirigent quand tu seras parti après tout, tu es vieux, Samuel. Nous voulons un roi et nous voulons un roi comme toutes les nations. Alors, comment Samuel va-t-il réagir ? Comment le Seigneur va-t-il réagir ? En fait, dans Deutéronome 17, le Seigneur avait prévu le jour où Israël demanderait un roi comme toutes les nations.

Nous en reparlerons dans un instant. Et quand ils dirent : donnez-nous un roi pour nous conduire, cela déplut à Samuel. Il n'est pas content de ça.

Alors, il a prié le Seigneur. Et le Seigneur lui dit : écoute tout ce que le peuple te dit. Ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais ils m'ont rejeté comme leur roi.

Certaines personnes pensent que ce que cela signifie lorsqu'il dit : écoutez tout ce que les gens vous disent, c'est qu'il pense tous les mots. Samuel vient de le dire, donnez-nous un roi pour nous conduire. Il n'a rien dit sur les nations.

Mais je ne pense pas que ce soit ce qui se passe ici. Je pense que c'est un idiome. Écoutez tous les moyens et donnez-leur ce qu'ils veulent.

Parce que dans certains autres passages qui suivent, comme au chapitre 12, verset 1, Samuel dit : J'ai écouté tout ce que tu as dit, et je t'ai donné un roi. Donc, je pense qu'écouter tout le monde signifie simplement faire ce qu'ils veulent. Donnez-leur ce qu'ils veulent, ce qui est surprenant.

C'est une réponse surprenante de la part du Seigneur. Ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais ils m'ont rejeté comme roi. Comme ils l'ont fait depuis le jour où je les ai

fait sortir d'Égypte jusqu'à ce jour, m'ayant abandonné et servant d'autres dieux, ils vous font ainsi.

Écoutez-les maintenant, mais avertissez-les solennellement et faites-leur savoir ce que fera le roi qui régnera sur eux. Donnez-leur ce roi, mais prévenez-les à quoi il ressemblera. Remarquez au verset 8 que le Seigneur semble dire qu'ils vous rejettent.

Mais au verset 7, dit-il, c'est moi qui m'ai rejeté, pas vous. Que se passe t-il ici? Est-ce une contradiction ? Parfois, dans la Bible hébraïque, ils utilisent non pas X, mais Y, lorsqu'ils signifient Y plus que X, ou X et non Y, lorsqu'ils signifient X plus que Y. Et je pense que c'est le cas ici. Le Seigneur dit essentiellement qu'ils m'ont rejeté, pas vous.

Ce qu'il veut vraiment dire, c'est qu'ils m'ont rejeté plus que toi. Et au verset 8, il reconnaît que Samuel, en tant que son représentant, a été rejeté. Mais c'est en tant que représentant du Seigneur.

Donc, c'est vraiment le Seigneur, en fin de compte, qui est celui qu'ils rejettent. Et le Seigneur semble prêt à les y livrer. Donne-leur ce qu'ils veulent, Samuel.

Écoutez tout ce qu'ils disent, donnez-leur le roi qu'ils veulent. Mais prévenez-les. Prévenez-les de ce qui va se passer.

Ainsi, Samuel raconta toutes les paroles du Seigneur au peuple qui lui demandait un roi. Il a dit que c'est ce que fera le roi qui régnera sur vous. Et pendant que nous lisons ceci, regardez combien de fois le mot « prendre » est utilisé.

Maintenant, je pense que cela apparaît un peu plus dans la traduction anglaise qu'en hébreu, mais il y a au moins quatre fois en hébreu où take est utilisé. Et remarquez également à quelle fréquence votre est utilisé, le pronom votre . Il va prendre ce qui vous appartient.

Vous le possédez, mais il va vous être retiré. Ainsi donc, c'est ainsi qu'agissent les rois des nations . Ils créent de grandes bureaucraties royales, complétées par une machine militaire.

Et tous ces soldats, ces généraux et tous ces gens doivent être nourris, il faut prendre soin d'eux et ils doivent bien vivre. Et donc, il va créer cette grande bureaucratie royale et pour l'alimenter, il va avoir besoin de votre argent et il va avoir besoin de vos enfants et il va avoir besoin des choses qui vous appartiennent. Donc, à la fin, vous allez maudire ce roi dont vous pensez avoir besoin.

Alors voilà. C'est ce que fera le roi qui régnera sur vous. Et le Seigneur les avertit ici, et c'est une grâce.

Le Seigneur leur fait savoir dans quoi ils s'embarquent. Il prendra vos fils et les fera servir avec ses chars et ses chevaux et ils courront devant ses chars. Donc, il aura des chars et des chevaux.

Et bien sûr, nous savons par la loi qu'Israël n'est pas censé faire cela. Alors tout de suite, je pense que ce roi ne respectera pas la loi. Il va faire ce que font habituellement les rois dans cette culture.

Il va avoir une force de chars parce qu'il en faut une. Si vous voulez avoir une armée moderne, vous devez avoir des chars. Les Égyptiens avaient des chars, les Hittites avaient des chars et les Cananéens sous Sisera avaient des chars.

Il me faut des chars. Donc tout de suite, cela signale que ce roi n'est pas conforme à la loi de Dieu. Et il va prendre vos fils pour le servir.

Il désignera certains comme chefs de milliers et chefs de cinquante et d'autres pour labourer sa terre et récolter sa moisson et d'autres encore pour fabriquer des armes de guerre et de l'équipement pour ses chars. Il prendra vos filles pour devenir parfumeuses, cuisinières et boulangères. Donc, il va avoir tous ces champs.

Il va avoir besoin de gens pour les travailler et rentrer la récolte. Et puis il va devoir nourrir beaucoup de monde. Il va donc lui falloir des cuisiniers, des boulangers et des parfumeurs, je suppose, pour fabriquer des parfums pour les dames de la cour royale.

Il prendra le meilleur de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et il les donnera à ses serviteurs. Il prendra un dixième de votre grain et de votre récolte et le donnera à ses serviteurs et à ses serviteurs. Cela me fait presque penser qu'il est à la place de Dieu.

Dieu est celui qui obtient le meilleur des récoltes. Il reçoit les prémices et la dîme. Ce roi va s'installer de cette façon.

Il prendra pour son usage vos serviteurs et vos servantes, ainsi que le meilleur de votre bétail et de vos ânes. Il prendra le dixième de vos troupeaux et vous deviendrez vous-mêmes ses esclaves. Et quand ce jour viendra, vous crierez au secours du roi que vous avez choisi et l'Éternel ne vous répondra pas ce jour-là.

Ainsi, le Seigneur semble dire à Samuel : donne-leur ce qu'ils demandent. Donnez-leur un roi comme toutes les nations. Prévenez-les simplement de ce que sera ce roi.

Et à la fin, vous allez regretter le jour où vous avez demandé un roi. Et vous allez crier au soulagement et je vais vous dire, trop tard. Vous ne m'avez pas écouté.

Vous avez obtenu ce que vous demandiez. Mais le peuple refusa d'écouter Samuel. Samuel ne se contentait donc pas de les informer.

Le but ultime de cet avertissement est de les amener à changer d'avis ici et maintenant et à dire non, nous ne voulons pas de cela. Et d'ailleurs, les érudits ont étudié la royauté dans les nations environnantes et ont découvert que oui, c'est ainsi que ces royaumes fonctionnaient. Les rois ont fait exactement ce que Samuel décrit ici.

Et donc, les gens auraient dû le savoir en vivant dans cette culture. Alors ils auraient dû se dire : qu'est-ce qu'on demande ? Non, nous ne voulons pas être sous l'autorité de ce genre de personne. Mais ce que nous allons découvrir ici, c'est la véritable raison pour laquelle ils demandent un roi.

Il ne s'agit pas seulement de cette préoccupation concernant la justice. Non, disaient-ils, nous voulons un roi sur nous. Et remarquez ce qu'ils disent ensuite.

Alors nous serons comme toutes les autres nations, avec un roi pour nous conduire et sortir devant nous et mener nos batailles. Ce qui les préoccupe vraiment ici, c'est la sécurité, la sécurité nationale et la force militaire. Nous découvrons au fur et à mesure que l'histoire se déroule qu'il existe actuellement une menace particulière en Transjordanie.

C'est le roi des Ammonites. Son nom est Nahash, ce qui semble signifier serpent. Je ne pense pas que sa mère l'aurait nommé ainsi.

Il s'agit peut-être d'un nom qu'il a reçu de ses ennemis, ou d'un homonyme. En tout cas, ils s'inquiètent pour lui. Et Saul va effectivement y aller, une fois qu'il sera choisi comme roi, il va sortir et combattre ce type au chapitre 11.

Nous en reparlerons une fois sur place. Mais ils sont préoccupés par la sécurité nationale. Alors, font-ils vraiment confiance au Seigneur ? Je veux dire, le chapitre 7. Nous venons d'étudier le chapitre 7 dans notre leçon précédente.

Et ce qui est arrivé? Les Philistins menaçaient les Israélites alors qu'ils se repentaient, et le Seigneur vint et tonna contre l'ennemi. Chars, chevaux, infanterie, rien de tout cela ne compte lorsque le Seigneur tonne du ciel contre l'ennemi. Le Seigneur a démontré à maintes reprises au cours de leur histoire, et même récemment, qu'il est pleinement capable de leur donner la victoire.

Hannah en a parlé. Mais non, ils se sont éloignés de leur position de foi dans le Seigneur. Ils ont oublié ce qu'il a fait.

C'est une tristement célèbre déception. Et ils ont peur. Et ils pensent que ce serait bien d'avoir un roi avec une armée permanente.

Nous en avons assez de cette histoire de citoyens-soldats, où chaque fois qu'il y a une menace, Israël, Samuel appelle tout le monde à se battre. Et nous devons transformer nos outils agricoles en armes. Nous voulons juste pouvoir faire notre truc.

Nous voulons un roi qui possède déjà une armée. Il a des soldats professionnels, des chevaux et des chars, et il peut nous protéger. Nous ne voulons plus être des citoyens-soldats.

Nous voulons un roi comme toutes les nations, qui va vaincre les autres nations, puis il prendra leurs fils et leurs filles et en fera ses soldats. C'est ce que nous voulons. Nous voulons nous sentir en sécurité.

Nous n'avons donc pas à nous inquiéter de cela. Et nous voulons faire confiance à quelque chose que nous pouvons voir. Nous voulons marcher par la vue, pas par la foi, c'est essentiellement ce qu'ils disent ici.

Et ainsi, quand Samuel entendit tout ce que le peuple disait, il le répéta devant le Seigneur. Et le Seigneur répondit : écoutez-les et donnez-leur un roi. Le Seigneur semble prêt à abandonner son peuple à ce qu'il veut.

Et puis Samuel, qui a toujours été décrit comme quelqu'un d'obéissant. Samuel, Samuel, me voilà. Et quand le Seigneur le dit, il le fait.

Je veux dire, même ici, plus tôt dans l'histoire, le Seigneur a dit : dis-leur ceci, et Samuel le fait. Et maintenant le Seigneur dit : écoutez-les et donnez-leur un roi. Je m'attendrais à lire à ce stade que Samuel a rassemblé Israël et a mis en place une sorte de processus par lequel nous allons choisir un roi, ce qui se produit un peu plus tard.

Mais ce que Samuel a dit aux hommes d'Israël n'est pas attendu. Chacun retourne dans sa ville. Maintenant, ils se sont peut-être dit : eh bien, il a besoin d'un peu de temps pour comprendre le processus, comment nous allons obtenir ce roi.

Je me demande si c'est une sorte de façon de protester, une protestation silencieuse de la part de Samuel parce qu'il semble ici désobéir. C'est comme s'il disait : tout le monde à son coin, vous rentrez chez vous. Laissez-moi parler à Dieu.

Et nous voyons cela avec Moïse. Nous avons suggéré que Samuel est un nouveau Moïse. Dans Jérémie, on se souvient de Samuel comme d'un grand intercesseur aux côtés de Moïse.

Et le Seigneur dit dans Jérémie, même si Moïse et Samuel étaient là, je n'écouterais pas. Donc Samuel a cette réputation. Il est comme Moïse à cet égard.

Et c'est peut-être ici une forme d'intercession. Il renvoie les gens. Il ne choisit pas immédiatement un roi.

Il veut donner du temps au Seigneur. Rappelez-vous que lorsque le Seigneur est venu vers Moïse, il lui a dit, curieusement, laissez-moi tranquille. C'est presque comme s'il s'attendait à ce que Moïse essaie quelque chose.

Laisse-moi tranquille. Je veux détruire ces gens. Et je vais recommencer avec toi.

J'en ai assez avec eux. Je suis prêt à les larguer et je recommencerai avec vous. Je peux accomplir mes promesses envers Abraham à travers toi.

Moïse n'y croit pas. Et il s'y oppose. Et il dit : non, Seigneur, que penseront les Égyptiens ? Vous ne voulez pas diriger votre peuple.

Et tu as fait ces promesses à Abraham. Et ils commencent à se réaliser. Le peuple est devenu une grande nation.

Et tu es prêt à accomplir cela en nous donnant la terre que tu as promise à Abraham. Vous ne voulez pas recommencer. Je paraphrase maintenant.

Mais quand vous lisez ceci dans Exode chapitre 32, que se passe-t-il ? Le Seigneur cède. Il écoute Moïse. Certaines personnes disent, eh bien, il testait simplement Moïse pour voir si Moïse accepterait son offre.

Rien dans le passage ne suggère cela. En fait, une réflexion poétique ultérieure sur cet événement que nous voyons dans les Psaumes parle de Moïse se tenant dans la brèche, empêchant le Seigneur de se précipiter pour détruire son peuple. Moïse intercède.

Maintenant, je ne sais pas comment tout cela fonctionne avec la prescience et la souveraineté divines et tout ça. Mais ce que je vois, c'est que le Seigneur entre en relation avec son peuple et avec son prophète. Et ce que dit le prophète peut avoir un impact sur Dieu.

Les gens disent parfois que Dieu ne peut être influencé par quoi que ce soit en dehors de lui-même. La Bible semble indiquer qu'il est capable d'être impacté et qu'il

choisit d'être dans ce genre de relation. Les Psaumes, les Psaumes des Lamentations en particulier, sont des tentatives pour influencer Dieu.

Et c'est donc ce qu'implique l'intercession. Mais je vois cela comme une sorte d'intercession silencieuse de la part de Samuel. Et c'est intéressant, dans le chapitre suivant, lorsque le Seigneur revient sur cette question, il a en quelque sorte choisi Saül pour être le roi qu'ils avaient demandé.

Ils demandèrent un roi, Shaul, et ils obtinrent Shaul, celui qu'ils demandaient. Et je pense que Dieu choisit un roi selon leurs normes. Vous pourriez penser, mon garçon, que Saul était un échec.

Dieu ne savait pas ce qu'il faisait, n'est-ce pas ? Non, il savait ce qu'il faisait. Il leur a donné un roi, le genre de gars qui avait l'air bien en surface, un gars grand, qui a l'air bien, qui ressemble à un roi, mais qui n'avait vraiment pas ce dont il avait besoin à l'intérieur. Il leur donne un roi conformément à leurs normes superficielles qu'ils souhaitent, le genre de gars qui serait un roi parmi les nations, pour lui donner une leçon.

Et puis il choisit, il rejette Saül, puis il choisit David parce qu'il regarde le cœur de David. C'est ce qui compte vraiment pour Dieu. Dieu essaie donc de leur donner une leçon.

Il ne fait pas d'erreur ici. Mais au chapitre 9, il arrive et il dit en gros, nous allons lui donner un roi, mais il sera un nagid. Il utilise un mot hébreu différent, pas melek, roi.

Il utilise du nagid. Et je considère un Nagid comme un vice-régent. Et le Seigneur indique très clairement au moment où nous parcourons cette section que ce roi est toujours sous mon autorité.

Je te donne un roi. Et il était prêt au départ à leur donner un roi comme toutes les nations. Samuel a dit aux gens, retournez dans votre coin.

Et puis Dieu cède et décide : je vais maintenir ma relation avec mon peuple. Je vais leur donner un coup de pouce. Ils vont avoir un roi.

Ils veulent un roi. Je vais leur donner un roi, mais il ne sera pas un roi comme toutes les nations. Et cela soulève la question : qu'en est-il de la royauté ? Est-ce perçu de manière positive ou négative dans cette section de l'Ancien Testament ? Et même dans Samuel, certains érudits dans 1 Samuel 8-12 voient différentes sources qui ont été fusionnées.

Un côté est favorable à la royauté et l'autre est anti-roi. Et donc ce sont en quelque sorte des points de vue contradictoires ici. Les deux points de vue ont été rassemblés

dans une seule histoire, mais certains éléments sont favorables à la royauté et d'autres sont anti-royautés.

Je ne pense pas que ce soit ce qui se passe ici. Mais cela soulève la question suivante : comment percevons-nous la royauté ? Si nous revenons au chapitre 17 de Deutéronome, nous voyons que le Seigneur a anticipé ce jour particulier. Et c'est dans Deutéronome chapitre 17, verset 14, que nous commencerons.

Lorsque vous entrez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, et que vous en avez pris possession et que vous vous y êtes établis, et vous dites : établissons sur nous un roi, comme toutes les nations qui nous entourent. C'est comme si le Seigneur prévoyait naturellement qu'ils voudraient un roi, tout comme les nations qui les entourent. Assurez-vous de nommer sur vous le roi que l'Éternel, votre Dieu, aura choisi.

Alors, quand ce jour viendra et que vous voudrez un roi comme toutes les nations, vous devrez choisir quelqu'un que le Seigneur choisira. Il doit être parmi vos propres frères. Ne place pas sur toi un étranger qui ne soit pas un frère israélite.

Ainsi, le roi doit avant tout faire partie de la communauté de l'alliance. Cela ne peut pas être un étranger, il faut que ce soit un Israélite. Le roi ne doit pas non plus acquérir pour lui-même un grand nombre de chevaux, ni obliger le peuple à retourner en Égypte pour en obtenir davantage.

Car le Seigneur vous l'a dit, vous ne devez plus retourner par là. Pourquoi voudraient-ils descendre en Égypte et acquérir des chevaux ? Eh bien, les chevaux tirent des chars. Ils voudraient, un roi comme toutes les nations, voudrait une force de chars.

Le Seigneur dit : non, vous n'êtes pas censé accumuler des chevaux de cette façon. Soit dit en passant, Salomon brise cela. Il brise cette politique.

David ne l'a pas fait. David y fut fidèle. Salomon a rompu cela.

Et donc nous voyons déjà, alors que cela commence à se dérouler, que cela ne ressemble pas à un roi comme toutes les nations. Ils en ont demandé un, et le Seigneur a dit : nomme sur toi quelqu'un que je choisirai. Mais en passant, le roi n'est pas censé avoir de chars.

Il n'est pas censé avoir beaucoup de chevaux. Il ne sera donc pas comme un roi à l'image de la nation. Je vais te donner un roi, mais pas comme ça.

Ensuite, au verset 17, il ne doit pas prendre plusieurs femmes. Oh, le roi est comme toutes les nations. Je veux dire, combien font plusieurs ? Je veux dire, tu te lances dans ça avec David.

Plus tard, quand David commencera à accumuler des épouses, certains diront : eh bien, il n'a pas violé la loi parce qu'elle parle de plusieurs épouses. Eh bien, combien font plusieurs ? Ce que nous constatons avec David est une tendance croissante. Il les accumule.

Et je pense que, même s'il s'agissait de filles locales et qu'elles n'ont pas éloigné son cœur de Dieu, il était en train d'établir un roi comme le précédent des nations que Salomon, son fils, a ensuite poussé à l'extrême. Et Salomon a effectivement violé cela, c'est certain. Il ne doit pas prendre plusieurs femmes, sinon son cœur s'égarera.

Et la façon dont cela se produit est que nous voulons former une alliance. Et donc, le roi prendra la fille de l'autre roi avec lequel il forme l'alliance et l'épousera parce que c'est un peu dur de lutter contre son beau-frère. Vous voyez, cela facilite une situation de traité.

Mais ces dames viennent avec leur propre système religieux. Ils ont leurs propres dieux. Vous verrez cela avec Achab et Jézabel plus tard.

Elle amène tous ses prophètes Baal avec elle. Salomon plus tard, son cœur est égaré par ses épouses étrangères. Et il ne doit pas accumuler de grandes quantités d'argent et d'or.

C'est ce que feraient les rois, comme les nations parmi les nations. C'est bien d'avoir de l'argent et de l'or pour de nombreuses raisons. Cela vous donne l'air riche, puissant et important.

Et vous pouvez utiliser cet argent et cet or pour conclure des traités et des alliances et ce genre de choses. Vous pouvez racheter des rois plus puissants si vous disposez d'argent et d'or que vous pouvez payer en guise d'hommage. Si on en arrive là.

Ainsi, le Seigneur semble dire dans le Deutéronome, quand le jour viendra où vous voudrez un roi comme les nations, ce sera très bien. Vous pouvez avoir un roi à condition que votre roi soit choisi par moi et qu'il soit Israélite. Mais je ne vais pas le laisser être un roi comme toutes les nations.

Maintenant, dans 1 Samuel 8, Samuel dit que c'est ce qui va arriver. Je pense que le Seigneur se rend compte que cela évoluera vers cela parce que les rois, étant rois, vont prendre cette direction. Mais au départ, le Seigneur dit que je ne vous donne pas vraiment un roi comme toutes les nations.

Et c'est intéressant. Verset 18, lorsqu'il monte sur le trône de son royaume, il doit écrire pour lui-même sur un rouleau une copie de cette loi tirée de celle des prêtres Lévitiques. Il doit être avec lui et il doit le lire tous les jours de sa vie afin qu'il apprenne

à révéler le Seigneur son Dieu et à suivre attentivement toutes les paroles de cette loi et ces décrets et à ne pas se considérer meilleur que ses frères et détournez-vous de la loi vers la droite ou vers la gauche.

C'était une longue phrase. Mais fondamentalement, il dit qu'il doit être un étudiant de la Torah. Il doit étudier la loi de Dieu afin de pouvoir diriger le peuple de Dieu de la bonne manière.

Et il doit être humble et ne pas les dominer. Ce n'est pas ainsi que les rois opèrent généralement. Alors lui et ses descendants régneront longtemps sur son royaume en Israël.

C'est donc le genre de roi que le Seigneur espérait avoir pour Israël. Dans 1 Samuel 8, il est bouleversé quand ils demandent un roi comme toutes les nations et il ne dit pas gentiment, rappelez-vous ce que j'ai dit dans le Deutéronome, voici comment cela va fonctionner. Non, il est prêt à cause de leur attitude, à cause du contexte dans lequel cela se produit.

Ils ont peur d'un roi étranger et veulent une armée permanente et veulent la sécurité nationale et ils ne font pas confiance au Seigneur qui tonne du ciel contre leurs ennemis. Ils ne font pas confiance. Je pense que c'est pour ça qu'il est bouleversé et il dit, d'accord, ils m'ont rejeté pour pouvoir avoir ce roi.

Donne-le-lui, Samuel. Samuel décide non. Je pense qu'il décide simplement que nous allons retarder ce point.

Et lorsque le Seigneur revient au chapitre 9, il a décidé d'opérer selon le Deutéronome. Je vais leur donner un roi. On l'appellera un roi, mais pour moi, c'est un nagid.

Il est sous mon autorité et il ne suivra pas le chemin que suivent ces rois. Cela finira probablement par arriver, compte tenu de la nature des rois et de la nature de mon peuple, mais ce n'est pas ce que nous allons autoriser d'emblée. Alors, gardons tout cela à l'esprit et revenons ensuite au livre des Juges où cette question de royauté est abordée avant d'arriver à Samuel.

Je veux dire, ce n'était pas la première fois que la royauté était mentionnée. Rappelez-vous qu'après la victoire de Gédéon, les gens viennent vers lui et lui disent : nous voulons que tu sois notre roi. Et Gideon dit, tu as déjà un roi.

Vous avez le Seigneur comme roi. Je ne vais pas vous servir de roi. Nous avons déjà dit que Gideon sonnait bien, mais Gideon a fait un petit compromis.

Mais je vous dis quoi, dit-il, je prendrai une partie de votre or et de votre argent que vous avez. Et il a accumulé des femmes. Il a nommé l'un de ses fils par une concubine.

Mon père est roi. Donc, je pense que Gideon voulait les avantages de la royauté. Il voulait puisque les gens pensent à lui sous cet angle, pourquoi ne pas profiter des avantages ? Mais il ne voulait pas en assumer l'entière responsabilité.

Il réalisa que ce serait une erreur. Et donc je pense que ce que nous voyons ici, pourquoi Gédéon a vraiment pris la bonne décision en disant, non, je ne vais pas devenir votre roi, c'est parce que l'attitude du peuple ressemblait davantage à celle de 1 Samuel 8. C'était vraiment un rejet de Dieu. Et je pense que Gideon a vu ça.

Et donc il a dit non. Mais plus tard, dans les Juges, dans l'épilogue, l'épilogue commence et se termine par la déclaration selon laquelle chacun faisait ce qui était juste à ses propres yeux parce qu'il n'y avait pas de roi en Israël. Eh bien, c'est par où ? L'histoire de Gédéon donne l'impression que demander un roi, c'est rejeter Dieu.

Alors maintenant, nous parlons de la royauté sous un jour positif. S'ils avaient seulement eu un roi, ils auraient fait ce qui était juste. Eh bien, je pense que dans l'épilogue des Juges, nous avons en vue un type de roi différent de celui que le peuple avait en tête lorsqu'il a affronté Gédéon ou de ce qu'il avait en tête ici dans 1 Samuel 8. Il n'y a pas de contradiction.

Cela peut ressembler à cela. Je pense que ce que dit l'auteur de Juges, c'est que, vous savez, Israël, à cette époque, en avait vraiment besoin, ces juges sont simplement devenus de plus en plus faibles, spirituellement parlant. Samson n'était pas faible physiquement, mais il l'était spirituellement.

Et donc, ils avaient vraiment besoin d'un roi, mais pas de n'importe quel roi, le genre de roi décrit dans Deutéronome chapitre 17. C'est le genre de roi dont ils avaient besoin. Non pas un roi comme toutes les nations, mais un roi qui écrit la loi.

Et vous savez, quand vous écrivez des choses, cela reste gravé dans votre esprit. Quand j'étais à l'école, nous prenions des notes. Et il y avait quelque chose dans le fait de prendre des notes pendant que le professeur faisait un cours qui aidait vraiment le matériel à pénétrer dans votre esprit.

Et puis vous pourriez revenir en arrière et le lire. Mais ils ont besoin d'un roi qui lise la loi tous les jours de sa vie afin d'apprendre à révéler le Seigneur comme Dieu et à suivre attentivement toutes les paroles de la loi et ces décrets. Il va le vivre.

Il ne se considérera pas meilleur que quiconque. Il ne va pas se détourner de cette loi. Au fond, il sera un modèle d'obéissance et les gens suivront son exemple.

Et donc, quand les Juges disent qu'ils avaient besoin d'un roi, c'est ce à quoi ils pensent. Et je pense qu'à mesure que cette histoire se déroule dans 1 Samuel, nous allons voir la même chose. Le peuple veut un roi comme toutes les nations.

Le Seigneur est bouleversé parce qu'il réalise qu'ils ne me font pas confiance. Ils veulent quelqu'un, un roi qu'ils puissent voir. Il est prêt à leur donner ça.

Il y a là un petit retard, orchestré par Samuel. Et le Seigneur revient et il dit, d'accord, je vais leur donner un chef. Et il sera différent de ces juges que nous avons eu.

Et ils l'appelleront Melech. Je vais l'appeler un Nagid. Et il sera vice-régent sous mes ordres.

Et en le lisant, nous comprenons que le roi que le Seigneur va leur donner sera soumis aux règles et règlements du Deutéronome. Et en fait, lorsque nous aborderons 1 Samuel 10, nous verrons cela lorsque Samuel leur parle de royauté. Il va expliquer au peuple au verset 25 du chapitre 10, les règles de la royauté.

Certaines personnes voient cela comme une référence à ce que Samuel a décrit au chapitre huit. Je ne pense pas. Je pense que c'est une référence à Deutéronome 17.

Il explique aux gens comment va fonctionner la royauté. Et puis, au chapitre 12, le Seigneur va essentiellement dire : votre roi s'en sortira très bien et vous vous en sortirez très bien tant que votre roi et vous m'obéissez. Il est donc clair, à la fin de cette section, que le Seigneur a en quelque sorte reculé sur sa réponse initiale.

Et vous pensez peut-être : Dieu ferait-il cela ? Oui. Il l'a fait avec Moïse dans Exode 32 et il le fait ici. À la fin de cette petite section, il va leur donner un roi sous son autorité qui sera chargé de suivre les principes de Deutéronome 17 et de conduire le peuple dans l'obéissance au Seigneur.

Malheureusement, Saül va échouer à cet égard. C'est ainsi que je résous l'apparente contradiction que l'on voit entre les passages. Certains passages semblent pro-roi, et d'autres semblent anti-roi.

Mais je pense que nous pouvons le résoudre de cette façon. Il existe un idéal de royauté sous l'autorité du Seigneur dont les juges disent qu'Israël avait besoin. Et le Seigneur décide que c'est le genre de roi que nous leur donnerons.

Mais malheureusement, les gens voient le roi différemment. Ainsi, au chapitre 9, dans notre prochaine leçon, nous examinerons le choix de Dieu pour un roi, Saül. Le peuple demanda un roi, et en hébreu, sha'al est le mot pour demandé, et ils obtinrent sha'ul, qui est son nom en hébreu.

C'est lui qui en a demandé un. Il leur donne ce qu'ils ont demandé. Oui, le roi sera sous son autorité, mais il ne va pas choisir Saül en regardant le cœur.

Il va simplement regarder les apparences extérieures, et il va leur montrer comment les apparences extérieures, marcher par la vue, peuvent être trompeuses. Et puis, quand Saül échouera, il se tournera vers David, et David sera choisi sur la base de ce qu'il y a dans son cœur pour Dieu. Mais même alors, David échouait parfois.

Mais nous discuterons de tout cela dans les prochaines leçons.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 6, 1 Samuel 8, Israël exige un roi.